PHILIPPE PIERRE

8 vérités

qu’aucune certification ne vous vendra

Sur les métiers de l’accompagnement.

→

VÉRITÉ 1 / 8



On n’accompagne jamais quelqu’un là où l’on n’est pas allé soi-même.

L’accompagnant qui n’a jamais douté, jamais échoué, jamais bifurqué, peut toujours vous vendre une carte du territoire.

Plastifiée, en plus. Il n’y a simplement jamais mis les pieds.

PHILIPPE PIERRE

→

VÉRITÉ 2 / 8

La demande n’est jamais le besoin.



« Je veux gagner en leadership » signifie rarement « je veux gagner en leadership ». C’est entrer chez le garagiste en montrant le rétroviseur : le bruit vient toujours d’ailleurs.

La demande est une porte d’entrée, jamais la destination.

Le premier travail de l’accompagnant : écouter ce qui se dit derrière ce qui se demande.

VÉRITÉ 3 / 8

L’accompagné reste l’auteur de son chemin.



L’accompagnant devenu indispensable a réussi son business et raté son métier.

Étymologie de secours : cum panis, partager le pain. Partager. Pas ouvrir une franchise de boulangeries.

VÉRITÉ 4 / 8

La relation soigne avant la méthode.



Toutes les recherches convergent : l’alliance pèse plus que l’outil. Ce qui transforme, c’est la qualité du lien, la confiance accordée, la présence réelle, l’écoute sans agenda.

Votre grille en quatre couleurs rassure surtout une personne dans la pièce, et ce n’est pas le client.

Lui, il attend toujours que quelqu’un l’écoute vraiment.

PHILIPPE PIERRE

→

VÉRITÉ 5 / 8



L’autre ne se réduira jamais à ce qu’on comprend de lui.

Ni un problème à résoudre, ni un cas à classer. Si votre diagnostic tient en un acronyme, c’est un tampon de douane, pas une rencontre. L’étonnement est une compétence professionnelle ; la certitude, un accident du travail.

VÉRITÉ 6 / 8

On ne peut pas vouloir à la place de l’autre.

Aucune technique ne fait avancer quelqu’un qui a décidé de rester assis. On peut lui tenir la porte, pas lui greffer des jambes. Deux figures hantent le métier : le sauveur qui s’épuise et le gourou qui s’incruste.

VÉRITÉ 7 / 8

La juste distance n’est jamais acquise.



Trop près, vous confisquez le chemin. Trop loin, vous abandonnez. Entre les deux, un art du silence et de la lenteur. La transformation d’une personne ne se pilote pas : elle s’accueille. Toutes mes condoléances aux tableaux de bord.

VÉRITÉ 8 / 8

Il n’y a pas d’accompagnants neutres.



Il y a des courtisans qui s’ignorent : ils accompagnent le roi en approuvant le roi. Reformulent ses désirs en « vision », ses colères en « exigence », son monologue en « co-construction ». Versailles n’a pas disparu, il a des open spaces. Une seule question avant de signer : « Et vous, qui vous accompagne ? » Si votre interlocuteur sourit sans répondre, méfiez-vous.

PHILIPPE PIERRE

→

Accompagner, c'est marcher à côté.

Ni devant avec un mégaphone,
ni derrière avec un chronomètre.

Marcher au pas de l'autre, sur son chemin à lui.
C'est cela, l'humain en acte.

PHILIPPE PIERRE



J’ai pratiqué et pratique ce métier !

Mentor. Formateur. Facilitateur.

Plus de 150 sessions animées par an et un regard de sociologue sur ce que ce métier promet et ce qu’il cache.

Vécu de l’intérieur, puis compris avec le recul : c’est de cette double vie que sont venues ces lignes.

PHILIPPE PIERRE →



Pour aller plus loin : **www.philippepierre.com**

Philippe Pierre — Penser l'humain en acte